

## **50 Years Huelgas - article**

**Le Soir**

**16 October 2021**

**Gaëlle Moury**

### **Huelgas Ensemble, 50 ans de découverte passionnée**

Fondé en 1971 sous l'impulsion de Paul Van Nevel, le Huelgas Ensemble est devenu une référence en matière de musique ancienne et de découvertes. Ce samedi à Bozar, il fêtera fièrement son 50e anniversaire.

C'est dans un ancien monastère gantois datant du Moyen Age, aujourd'hui transformé en hôtel, que nous rencontrons Paul Van Nevel. A quelques jours du concert qui célébrera les 50 ans de son Huelgas Ensemble ce samedi à Bozar, cette personnalité incontournable de la musique ancienne en Belgique (et au-delà) peaufine les derniers détails de l'événement. « C'est là que nous travaillons », explique Van Nevel en ouvrant une petite porte menant à une chapelle. Dans les murs du bâtiment, une atmosphère toute particulière, comme arrêtée dans le temps, mais en même temps empreinte d'une certaine modernité. Un symbole à l'image du travail accompli par le musicien flamand.

Fondé en 1971, le Huelgas Ensemble est devenu au fil du temps une référence dans son domaine. Un ensemble animé par une insatiable curiosité qui n'a eu de cesse de (faire) redécouvrir des partitions oubliées, explorant remarquablement les répertoires du Moyen Age et de la Renaissance. Un travail qui, dès les prémices, fut guidé par la passion. « Lorsque j'ai fondé l'ensemble Huelgas, c'était au départ parce qu'il était important pour moi de connaître l'influence et le résultat obtenus en jouant la partition originale et pas sa transcription moderne », explique Paul Van Nevel. « Ces questions sont apparues à moi grâce à tout ce que j'avais appris à la Schola Cantorum de Bâle (l'institut de recherche et d'enseignement spécialisé dans l'interprétation historiquement informée de la musique ancienne, où il s'est notamment formé, NDLR). J'ai alors commencé à découvrir un immense répertoire que l'on n'avait jamais entendu et qui restait dans les bibliothèques. L'ensemble était donc à l'origine vraiment un laboratoire, qui répondait à une curiosité par rapport à la pratique de la musique ancienne. Parce qu'en 1971, la pratique de la musique ancienne telle qu'on la connaît maintenant n'existait pas ou très peu. »

L'aventure commence alors en compagnie de trois musiciennes rencontrées au Conservatoire de Maastricht dans la classe de Joannes Collette, un professeur auquel « l'ensemble doit beaucoup ». Et son nom est inspiré d'un voyage de Van Nevel en Espagne, plus précisément dans les environs de Burgos (ville du nord située sur le chemin de Compostelle), dans le monastère de Las Huelgas où est conservé le Codex musical de Las Huelgas, un manuscrit médiéval. Dans un premier temps, le répertoire est purement instrumental. Puis quelques chanteurs s'ajoutent et petit à petit, la polyphonie vocale prend le dessus. « Assez vite, je me suis aperçu que le répertoire que je voulais explorer était surtout vocal, pas instrumental. Aujourd'hui, j'utilise encore des instruments mais seulement lorsque c'est nécessaire. Parce que je trouve que dans la musique ancienne, on a trop vite tendance à utiliser des instruments en prenant l'excuse qu'il n'y a pas de voix ou que la couleur est plus agréable. Mais la vraie polyphonie est finalement un art vocal, qu'on l'aime ou pas. »

## **Un parcours animé par la passion**

Aujourd'hui indissociable de sa personnalité, la musique ancienne s'est en fait imposée à Paul Van Nevel à travers son parcours. Né dans une famille de musiciens, et d'un père violoniste fan de Wagner, il a toujours été baigné dans la musique ou presque. « Quand j'étais enfant, mon père arrangeait les ouvertures des opéras de Wagner pour toute la famille, avec piano, saxophone, violon, clarinette, violoncelle. De mes 12 à 18 ans, j'ai chanté dans le chœur archevêcal du Collège St Joseph de Haaselt. Mon frère était le chef de chœur et pendant six ans, j'ai chanté le répertoire vocal de Palestrina à Bartók. Ça m'a donné le goût de la musique vocale. Ensuite, c'est Collette (au Conservatoire de Maastricht) qui m'a appris le répertoire ancien. Il nous a poussés parce qu'il savait qu'il y avait encore beaucoup à découvrir. Et c'est vraiment cette combinaison de choses qui a façonné mon amour de ce répertoire. »

Un répertoire aimé avec passion, même si les débuts de l'ensemble Huelgas n'ont pas forcément été simples. « Ce que nous faisons était très marginal. A l'époque, il y avait chez nous un mouvement de découverte et une certaine volonté de trouver une honnêteté par rapport au répertoire. Mais dans les années 1960, le répertoire vocal, c'était l'oratoire, Mendelssohn, le romantisme, le baroque, Bach. Pas Gombert, Manchicourt... Il y avait des centaines de compositeurs franco-flamands que l'on ne connaissait pas. Avec Huelgas, nous étions presque les seuls à faire cette musique en Belgique et la niche était finalement très petite. Il y avait un côté missionnaire. Dans les années 1970, nous ne faisons que quelques concerts par an. Notre premier concert a eu lieu au premier étage d'un café à Louvain et il n'y avait que 12 personnes... six cartes libres et six membres de nos familles. »

Mais en 1976, un événement change tout : la Kredietbank organise une exposition sur le compositeur flamand Philippus de Monte. « Comme nous étions les seuls en Belgique, ils nous ont demandé d'enregistrer un disque. Et ils avaient engagé Wolf Erichson, LE grand producteur de musique baroque de l'époque, pour produire le disque. Dix ans plus tard, dans la nuit, j'ai reçu un coup de téléphone d'Erichson. Sony lui avait demandé de créer un label de musique ancienne et il avait pensé à nous pour la Renaissance et le Moyen Age. C'est finalement grâce à lui que nous avons eu accès à la scène européenne et mondiale. »

## **Un concert de fête**

Plus de 120 enregistrements plus tard, la soif de découverte est toujours la même, à l'image notamment de l'enregistrement inédit de la Missa pro mortuis de Simone de Bonfont paru l'an dernier chez Cypres. « Il y a encore énormément de choses à découvrir. Moi, je vais encore continuer six ans avant de passer la main (la décision est déjà prise en interne mais le nom de la personne qui lui succédera est pour l'instant secret, NDLR). De petits accents seront peut-être différents mais l'avenir de l'ensemble est assuré. »

Signe que Van Nevel lâche peu à peu du lest : Jos van Immerseel dirigera en partie Huelgas ce samedi à Bozar. « C'est la première fois que je confie l'ensemble à quelqu'un d'autre ! Mais Jos est un ami de jeunesse et mes chanteurs seront entre de très bonnes mains. Nous chanterons du XIVE , du XVe et du XVIe siècle avec notamment Qui habitat, la pièce à 24 voix de Josquin des Prez. Ce sera surtout un concert de fête ! »

## **English translation:**

### **Huelgas Ensemble, 50 years of passionate discovery**

The Huelgas Ensemble was founded in 1971 under the leadership of Paul Van Nevel and has become a reference point for early music and discoveries. This Saturday in Bozar it will proudly celebrate its 50th anniversary.

We meet Paul Van Nevel in a former medieval monastery in Ghent, now a hotel. A few days before the concert celebrating the 50th anniversary of his Huelgas Ensemble this Saturday in Bozar, this key figure in early music in Belgium (and beyond) is putting the finishing touches to the event. "This is where we work," explains Van Nevel as he opens a small door to a chapel. Within the walls of the building, there is a very special atmosphere, as if stopped in time, but at the same time marked by a certain modernity. A symbol that reflects the work of the Flemish musician.

Founded in 1971, the Huelgas Ensemble has become a reference in its field over the years. An ensemble driven by an insatiable curiosity that has never ceased to rediscover forgotten scores, exploring the repertoires of the Middle Ages and the Renaissance in a remarkable way. A work that, from the very beginning, was guided by passion. "When I founded the Huelgas ensemble, it was initially because it was important for me to know the influence and the result of playing the original score and not its modern transcription," explains Paul Van Nevel. "These questions came to me thanks to everything I had learned at the Schola Cantorum in Basel (the research and teaching institute specialising in historically informed interpretation of early music, where he trained, among other things). I then began to discover a huge repertoire that had never been heard and that remained in the libraries. The ensemble was therefore originally really a laboratory, which responded to a curiosity about the practice of early music. Because in 1971, the practice of early music as we know it today did not exist, or existed very little."

The adventure began with three musicians whom they had met at the Maastricht Conservatory in the class of Joannes Collette, a teacher to whom 'the ensemble owes a lot'. The name of the ensemble was inspired by a trip Van Nevel made to Spain, more precisely to the vicinity of Burgos (a northern city on the route to Santiago de Compostela), to the monastery of Las Huelgas, where the Codex musical de Las Huelgas, a medieval manuscript, is kept. At first, the repertoire was purely instrumental. Then a few singers were added and little by little, vocal polyphony took over. "I soon realised that the repertoire I wanted to explore was mainly vocal, not instrumental. Today, I still use instruments, but only when necessary. Because I find that in early music there is a tendency to use instruments too quickly, using the excuse that there is no voice or that the colour is more pleasant. But true polyphony is ultimately a vocal art, whether you like it or not."

### **A career driven by passion**

Early music has become an inseparable part of his personality, and it has imposed itself on Paul Van Nevel through his career. Born into a family of musicians, with a father who was a violinist and Wagner fan, he has always been immersed in music, or almost. "When I was a child, my father arranged the overtures to Wagner's operas for the whole family, with piano, saxophone, violin, clarinet and cello. From the age of 12 to 18, I sang in the Archbishop's Choir of St. Joseph's College in Haaselt. My brother was the choirmaster and for six years I sang the vocal repertoire from Palestrina

to Bartók. That gave me a taste for vocal music. Then Collette (at the Maastricht Conservatory) taught me the ancient repertoire. He pushed us because he knew that there was still a lot to discover. And it was really this combination of things that shaped my love of this repertoire.”

A repertoire loved with passion, even if the beginnings of the Huelgas ensemble were not necessarily easy. "What we were doing was very marginal. At the time, there was a movement of discovery and a certain desire to find an honesty in the repertoire. But in the 1960s, the vocal repertoire was oratorio, Mendelssohn, romanticism, baroque, Bach. Not Gombert, Manchicourt... There were hundreds of Franco-Flemish composers that we didn't know. With Huelgas, we were almost the only ones making this music in Belgium and the niche was very small. There was a missionary aspect. In the 1970s we only did a few concerts a year. Our first concert took place on the first floor of a café in Leuven and there were only 12 people there... six free tickets and six members of our families.”

But in 1976, an event changed everything: the Kredietbank organised an exhibition on the Flemish composer Philippus de Monte. "As we were the only ones in Belgium, they asked us to make a record. And they hired Wolf Erichson, THE great producer of Baroque music at the time, to produce the record. Ten years later, in the night, I received a phone call from Erichson. Sony had asked him to create an early music label and he had thought of us for the Renaissance and the Middle Ages. It was finally thanks to him that we had access to the European and world scene.”

### **A festive concert**

More than 120 recordings later, the thirst for discovery is still the same, as in the case of the previously unreleased recording of Simone de Bonfont's *Missa pro mortuis* released last year by Cypres. "There is still a lot to discover. I'm going to continue for another six years before handing over (the decision has already been taken internally, but the name of the person who will succeed him is still a secret). There may be small differences in emphasis, but the future of the ensemble is assured.”

A sign that Van Nevel is gradually easing off: Jos van Immerseel will conduct part of Huelgas this Saturday in Bozar. “This is the first time I have entrusted the ensemble to someone else! But Jos is a friend from my youth and my singers will be in very good hands. We will be singing from the 14th, 15th and 16th centuries, including *Qui habitat*, the 24-voice piece by Josquin des Prez. Above all, it will be a festive concert!”

### **Dutch translation:**

#### **Huelgas Ensemble, 50 jaar hartstochtelijke ontdekking**

Het Huelgas Ensemble werd in 1971 opgericht onder leiding van Paul Van Nevel en is uitgegroeid tot een referentiepunt voor oude muziek en ontdekkingen. Aanstaande zaterdag viert het in Bozar met trots zijn 50-jarig bestaan.

We ontmoeten Paul Van Nevel in een voormalig middeleeuws klooster in Gent, nu een hotel. Enkele dagen voor het concert ter gelegenheid van de 50e verjaardag van zijn Huelgas Ensemble, komende zaterdag in Bozar, legt deze sleutelfiguur uit de oude muziek in België (en daarbuiten) de laatste

hand aan het evenement. "Hier werken we," legt Van Nevel uit terwijl hij een deurtje opent naar een kapel. Binnen de muren van het gebouw heerst een heel bijzondere sfeer, alsof men is blijven stilstaan in de tijd, maar tegelijkertijd getekend door een zekere moderniteit. Een symbool dat het werk van de Vlaamse musicus weerspiegelt.

Het Huelgas Ensemble, opgericht in 1971, is in de loop der jaren een referentie op zijn gebied geworden. Een ensemble gedreven door een onverzadigbare nieuwsgierigheid dat nooit heeft opgehouden vergeten partituren te herontdekken, en dat op opmerkelijke wijze de repertoires van de Middeleeuwen en de Renaissance verkent. Een werk dat, vanaf het begin, door passie werd geleid. "Toen ik het Huelgas ensemble oprichtte, was dat in eerste instantie omdat het voor mij belangrijk was de invloed en het resultaat te kennen van het spelen van de originele partituur en niet de moderne transcriptie ervan," legt Paul Van Nevel uit. "Deze vragen kwamen bij mij op dankzij alles wat ik had geleerd aan de Schola Cantorum in Basel (het onderzoeks- en onderwijsinstituut dat gespecialiseerd is in historisch geïnformeerde interpretatie van oude muziek, waar hij onder andere is opgeleid). Ik begon een enorm repertoire te ontdekken dat nog nooit eerder was gehoord en dat in de bibliotheken bleef liggen. Het ensemble was dus oorspronkelijk echt een laboratorium, dat inspeelde op een nieuwsgierigheid naar de praktijk van de oude muziek. Want in 1971 bestond de praktijk van oude muziek zoals wij die nu kennen nog niet of nauwelijks.

Het avontuur begon met drie musici die zij op het Maastrichts Conservatorium hadden leren kennen in de klas van Joannes Collette, een docent aan wie "het ensemble veel te danken heeft". De naam van het ensemble is geïnspireerd op een reis die Van Nevel maakte naar Spanje, meer bepaald naar de omgeving van Burgos (een noordelijke stad op de route naar Santiago de Compostela), naar het klooster van Las Huelgas, waar de Codex musical de Las Huelgas, een middeleeuws handschrift, wordt bewaard. In het begin was het repertoire louter instrumentaal. Daarna kwamen er een paar zangers bij en beetje bij beetje nam de vocale polyfonie de overhand. "Ik besepte al snel dat het repertoire dat ik wilde verkennen voornamelijk vocaal was, niet instrumentaal. Vandaag gebruik ik nog steeds instrumenten, maar alleen als het nodig is. Omdat ik vind dat in oude muziek de neiging bestaat om instrumenten te snel te gebruiken, met het excuus dat er geen stem is of dat de kleur aangenamer is. Maar echte polyfonie is uiteindelijk een vocale kunst, of je het leuk vindt of niet.

### **Een carrière gedreven door passie**

De oude muziek is een onafscheidelijk deel van zijn persoonlijkheid geworden, en heeft zich doorheen zijn carrière aan Paul Van Nevel opgedrongen. Geboren in een familie van musici, met een vader die violist en Wagner-fan was, is hij altijd ondergedompeld geweest in muziek, of bijna. "Toen ik een kind was, arrangeerde mijn vader de ouvertures van Wagners opera's voor het hele gezin, met piano, saxofoon, viool, klarinet en cello. Van mijn 12e tot mijn 18e zong ik in het Aartsbisschoppelijk Koor van het St. Jozefcollege in Haaselt. Mijn broer was de koordirigent en zes jaar lang zong ik het vocale repertoire van Palestrina tot Bartók. Dat gaf me een voorliefde voor vocale muziek. Toen heeft Collette (aan het Maastrichts Conservatorium) mij het oude repertoire bijgebracht. Hij pushte ons omdat hij wist dat er nog veel te ontdekken viel. En het was echt deze combinatie van dingen die mijn liefde voor dit repertoire heeft gevormd.

Een repertoire dat met hartstocht wordt beluisterd, ook al was het begin van het ensemble Huelgas niet noodzakelijk gemakkelijk. "Wat we deden was zeer marginaal. In die tijd was er een beweging van ontdekking onder ons en een zeker verlangen om een eerlijkheid te vinden ten opzichte van het

repertoire. Maar in de jaren '60 was het vocale repertoire oratorium, Mendelssohn, romantiek, barok, Bach. Niet Gombert, Manchicourt... Er waren honderden Frans-Vlaamse componisten die we niet kenden. Met Huelgas waren we bijna de enigen die deze muziek in België maakten en de niche was heel klein. Er was een missionaris aspect. In de jaren 70 deden we maar een paar concerten per jaar. Ons eerste concert vond plaats op de eerste verdieping van een café in Leuven en er waren slechts 12 mensen aanwezig... zes gratis kaarten en zes familieleden.

Maar in 1976 veranderde alles door een gebeurtenis: de Kredietbank organiseerde een tentoonstelling over de Vlaamse componist Philippus de Monte. "Omdat we de enigen in België waren, vroegen ze ons om een plaat te maken. En ze huurden Wolf Erichson in, DE grote producer van barokmuziek in die tijd, om de plaat te produceren. Tien jaar later, in de nacht, kreeg ik een telefoontje van Erichson. Sony had hem gevraagd een oude-muzieklabel op te richten en hij had ons bedacht voor de Renaissance en de Middeleeuwen. Het was uiteindelijk dankzij hem dat we toegang hadden tot de Europese en wereldscene.

### **Een feestelijk concert**

Meer dan 120 opnames later is de dorst naar ontdekking nog steeds dezelfde, zoals in het geval van de nooit eerder uitgebrachte opname van Simone de Bonifant's Missa pro mortuis die vorig jaar door Cypres werd uitgebracht. "Er valt nog veel te ontdekken. Ik ga nog zes jaar door alvorens het stokje over te dragen (het besluit is intern al genomen, maar de naam van degene die hem zal opvolgen is nog geheim). Er zijn misschien kleine accentverschillen, maar de toekomst van het ensemble is verzekerd.

Een teken dat Van Nevel het geleidelijk aan rustiger aan gaat doen: Jos van Immerseel dirigeert aanstaande zaterdag in Bozar een deel van Huelgas. "Dit is de eerste keer dat ik het ensemble aan iemand anders heb toevertrouwd! Maar Jos is een vriend uit mijn jeugd en mijn zangers zullen in zeer goede handen zijn. We zullen zingen uit de 14e, 15e en 16e eeuw, waaronder Qui habitat, het 24-stemmige stuk van Josquin des Prez. Het zal vooral een feestelijk concert worden.